

Les mangas, en perpétuelle (r)évolution

En cinq films et un documentaire, Canal+ propose un tour d'horizon réjouissant d'un phénomène culturel, via Tokyo, Hollywood et Paris.

Par Catherine Pacary • Publié le 24 janvier 2020 à 18h30



« Pokémon, détective Pikachu », de Rob Letterman (2019), 23e long-métrage consacré au héros en peluche jaune. WARNER/CANAL+

CANAL+ CINÉMA - VENDREDI 24 JANVIER À 22 H 30 - DOCUMENTAIRE

« *Il y a des gens qui ne peuvent pas vivre sans manga, et d'autres qui n'en ont jamais lu.* » Cette fracture, nette, est propre aux livres dessinés nippons, comme le rappelle le réalisateur et concepteur de jeux vidéo Shinsuke Sato, dès les premières images du documentaire proposé dans le cadre de la programmation consacrée, durant trois jours, au phénomène de la pop-culture japonaise.

Lire aussi | Rumiko Takahashi, Grand Prix d'Angoulême et superstar du manga : « Je suis une femme et j'ai un cœur shonen »

C'est en effet pour tenter de rapprocher ces deux publics éloignés que les mangakas ont porté à l'écran leurs créations dès les années 1960. Une entreprise méconnue, aux influences surprenantes, dont on découvre les étapes et les exigences sur trois continents, grâce aux témoignages de cinéastes passionnés, de décorateurs et d'un cascadeur déjanté, dans un échange Tokyo-Hollywood-Paris fertile

et passionné.

« La technique cinématographique fait qu'il n'y a plus de limite à l'imagination. » Fumihiko Sori, cinéaste

Histoire de s'imprégner du sujet, *Nouvelle Vague, le Manga fait son évolution* – titre en référence aux évolutions des Pokémon – respecte les codes du genre, avec l'écran télé compartimenté par des lignes obliques, l'usage simultané du noir et blanc et de la couleur, le recours aux effets spéciaux, le tout sur une musique ad hoc de Roméo Guillard.

Echarpe illustrée et Astro Boy sur la poitrine, Northrop Davis, auteur de *Manga and Anime Go to Hollywood* (2016, non traduit), a le look des comics qu'il affectionne pour parler d'Osamu Tezuka (1928-1989), le père du manga moderne, qui s'est inspiré des techniques du cinéma américain, comme les travellings, pour dessiner – en tout 700 mangas, dont *Astro, le petit robot*, adapté en animé pour la télévision en 1963.

Nécessité de la perfection

Le passage au grand écran est encore une autre histoire, que le documentaire fractionne, depuis les premières approximations des années 1980, puis les années 1990, marquées par *Niki Larson* (1993), adapté de *City Hunter* et servi par Jackie Chan. Pour arriver à aujourd'hui, où, selon le cinéaste Fumihiko Sori (*Fullmetal Alchemist*, 2017), « la technique cinématographique fait qu'il n'y a plus de limite à l'imagination ».

Lire aussi | « [City Hunter Rebirth](#) », le retour savoureux de « [Nicky Larson](#) » en manga

Des extraits plus longs auraient été bienvenus. Mais il y a tant à expliquer, sur les coulisses, les tournages. Rob Letterman, réalisateur de *Pokémon, détective Pikachu* (23^e long-métrage consacré au héros en peluche jaune !), et Cale Boyter, producteur heureux, sont d'excellents conteurs. Gary Daniels, cascadeur et acteur sur *Niki Larson* (1993), joue à fond sur le second degré. Tous s'accordent sur la nécessité de la perfection.

La prochaine étape ne porte pourtant pas sur la réalisation, mais sur la diffusion. « *Quand on parle de choses fondamentales, comme l'art (manga, ciné, peinture, musique), il faut que ce soit anarchique, libre, le chaos et sans système !* », pose ainsi le réalisateur nippon Kazuaki Kiriya (*Casshern*, 2004). Une liberté qu'il juge incompatible avec les réglementations imposées par les plates-formes (Netflix, Amazon Prime). D'où sa quête d'un autre chemin « *plus direct entre l'auteur et le spectateur* ». Au risque de constituer une (r)évolution. Avec et sans parenthèses ?

Lire aussi | [Japan Expo 2019 : nos 20 mangas cultes](#)

¶ *Nouvelle Vague, le Manga fait son évolution*, de Benjamin Clavel (Fr., 2019, 52 min) ; *Pokémon, détective Pikachu*, de Rob Letterman (vendredi 24, 20 h 50) ; *Dragon Ball Super : Broly*, de Tatsuya Nagamine (samedi 25, 20 h 50) ; *Albator, corsaire de l'espace*, de Shinji Aramaki (samedi 25, 23 h 30) ; *Nicky Larson et le parfum de Cupidon*, de Philippe Lacheau (dimanche 26, 18 h 45) ; *Alita, Battle Angel*, de Robert Rodriguez, scénario de James Cameron. (dimanche 26, 20 h 50). Et sur MyCanal.

Catherine Pacary